

SAINT ITHIER, ÉVÊQUE DE NEVERS

(695)

Fêté le 8 juillet

Saint Ithier (Itherius) était originaire de Nogent-sur-Vernisson, entre La Bussière et Montargis (Loiret). A une foi vive, à une sainteté exemplaire, il unissait des connaissances variées et étendues. Non content de se livrer à l'étude de la morale, il avait voulu travailler avec ardeur à la physique, qui comprenait la médecine, afin de pouvoir être doublement utile au prochain, en lui procurant la santé de l'âme et celle du corps. De tous les côtés on accourait à lui, et les malades s'en retournaient soulagés de leurs infirmités, parce que Dieu bénissait les remèdes de son serviteur. Pour lui, loin de s'attribuer la gloire des guérisons qu'il opérait, il engageait les malades, qu'il avait guéris, à réserver pour Dieu toute leur reconnaissance. Cependant, craignant que la vaine gloire ne s'emparât de son cœur, il se retira dans un lieu désert et inculte. Bientôt sa retraite fut découverte, et on vint à lui de toutes parts comme auparavant.

Le bruit de sa sainteté et des prodiges qu'il opérait parvint jusqu'à Nevers, dont l'Eglise était veuve par la mort de son évêque. Le clergé et le peuple demandèrent Ithier pour le remplacer. Celui-ci, craignant de résister à la volonté divine, y consentit. Il fut donc ordonné prêtre et reçut l'onction pontificale vers 690.

En entrant dans sa ville épiscopale, il rencontra aux portes de la cité un homme perclus depuis de longues années; il le guérit sur-le-champ de ses infirmités; il délivra aussi un possédé dans cette circonstance. Après avoir fait briller sur le siège pontifical les vertus qu'on avait remarquées en lui dans sa retraite, il mourut plein de mérites, vers l'an 695 ou 696.

Les habitants de Nogent montrent à l'extrémité de cette paroisse une fontaine auprès de laquelle était, assurent-ils, l'habitation des parents de saint Ithier. C'est là que le Saint a passé les premières années de sa vie. On y a planté une croix et, depuis bien des siècles, les habitants de Nogent et des environs s'y rendent en procession dans les calamités publiques. Les malades y accourent aussi pour obtenir, par l'intercession du saint évêque, la guérison de leurs maux.

Il paraît certain qu'il mourut dans le Berry; son corps fut transporté à Nogent, son pays natal.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 8